

**B - ENSUITE IL FAUT FAIRE LA PREUVE QU'ON EST DE MEILLEURS GESTIONNAIRES QUE LES CAPITALISTES EUX-MEMES ET QUE DANS LES MEMES FAUTEUILS ON FERAIT BEAUCOUP MIEUX.**

« Depuis l'éviction des ministres communistes en 1947, les caractéristiques néfastes du capitalisme n'ont cessé de s'aggraver »

1) Pour ce qui est de la Sécurité Sociale. « Il faut rendre hommage à la compétence et à l'esprit de responsabilité des représentants élus des assurés sociaux »  
« les frais de gestion sont moins importants en pourcentage que dans les compagnies d'assurance ».

Ainsi la lutte des classes se transforme en lutte entre gestionnaires (ce qui a permis au gouvernement d'attaquer la Sécurité Sociale sans riposte véritable et au mois de Mai 68 on a tout simplement oublié d'exiger l'abrogation des ordonnances !)  
D'ailleurs, alors que depuis 67 les délégués ouvriers sont minoritaires et même plus élus dans les Conseils d'Administration de la Sécurité Sociale, la CGT continue à y siéger ! ; cela porte un nom : c'est de la participation !

2) D'ailleurs les conventions sur la réforme hospitalo-universitaire sont pratiquement une vénération de la collaboration de classe :

- la réforme de 1958 est très bien, dit-on en substance, mais on nous l'a prise :  
« en 1943, dans la Résistance, c'est nous qui l'avions élaborée avec des hommes de toutes opinions philosophiques, religieuses et politiques ».

- le plein temps hospitalier, c'est bien, mais il faut l'aménager. Dans l'avant-projet du PCF, pas un mot sur le secteur privé accordé en échange aux patrons ! Mais dans « l'option de la CGT pour un programme de Santé » on peut lire : « ...la possibilité pour les praticiens plein temps de conserver au sein de leur service un secteur privé où ils peuvent recevoir leur clientèle, permet de faire la liaison entre l'hôpital et la cité » !

- Quant aux étudiants et aux enseignants en médecine, ils demandent la participation à la gestion : « LA COGESTION » (sic).

**C - LA SOLUTION DE TOUS NOS MALHEURS  
LA DEMOCRATIE AVANCEE...**

- grâce à elle, toutes les revendications seront satisfaites : pour les travailleurs de l'hôpital, pour les vieillards, pour les handicapés, pour les malades, pour les nourrissons.

- Puisqu'il s'agit de gagner des électeurs, on promet tout, à tout le monde ; l'illustration en est donnée par les propositions aux médecins : « ... les médecins passeront librement leurs conventions avec la S.S. sans intervention de l'état ».

« ...ils auront un niveau de vie à la hauteur de leur importance sociale » (au contraire, se battre sur un programme socialiste, c'est dire au médecin : ou vous voulez être des commerçants à 1 million par mois, alors nous n'avons rien à vous proposer, ou vous voulez avoir un métier social répondant à un besoin social et vous êtes prêts à renoncer au privilège que l'argent confère dans la société capitaliste, alors rejoignez le combat de la classe ouvrière !)

- Autrefois le Parti proposait « un service national de Santé avec suppression des liens d'argent médecin-malade » Il n'en n'est même plus question.